

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

ANNONCES

AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les annonces pour le Journal.
A PARIS.....
La PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme.....	2 50	5 Fr.	10 Fr.
Autres Départements.....	6 Fr.	11 50	22 »
Union Postale.....	10 »	19 50	40 »

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de France de Poste

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone : 12.80
Secrétaire Général : TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

L'Aménagement et l'Extension des villes

Dans ses séances de vendredi et de mardi, la Chambre a discuté et adopté la proposition de loi rendant obligatoire, pour les villes de quelque importance, la confection de plans d'aménagement, d'embellissement et d'extension. Il s'agissait, en fait, de trois propositions connexes et réunies en une seule et qui sont : 1^o une proposition de loi de M. Jules Siegfried, relative aux plans d'aménagement et d'extension des villes ; 2^o une proposition de M. Charles Beauquier, ayant pour but d'imposer aux villes l'obligation de dresser des plans d'extension et d'embellissement ; 3^o une proposition de M. Amédée Chenal tendant à l'établissement, dans chaque département, d'un plan de révision et d'extension des routes et chemins, ainsi que des espaces libres d'intérêt général.

C'est à ces diverses initiatives que l'on doit le très intéressant rapport présenté par M. Cornudet, rapport qui a servi de base à la discussion, et dont il a défendu les conclusions avec beaucoup de talent et de succès.

Il est impossible de ne pas approuver les efforts ayant pour objet d'obliger les villes à ménager largement l'air et la lumière dans les rues anciennes transformées ou dans les quartiers nouveaux à établir. Et il importe de prévoir l'imprévoyance de certaines municipalités et d'exercer sur elles un sérieux contrôle.

Si l'étude et la solution de la question semblait devoir être réservées pour des temps plus paisibles, nul ne saurait prétendre que cette question ne présentât cependant, à l'heure actuelle, un double intérêt d'utilité et d'urgence.

Car, si les calamités de la guerre ont cruellement sévi sur notre région du Nord-Est, nous devons, comme le disait M. Cornudet, « nous montrer dignes de ceux qui combattent glorieusement dans les tranchées et préparer, dès maintenant, comme cela se fait à Reims, les villes de l'avenir, afin qu'on y rencontre plus d'hygiène et plus de confort, afin de les rendre plus belles. Nous aurons donc ainsi la preuve de cette vitalité, de cet esprit de décision et d'organisation auxquels un de nos ennemis rendait hommage à la veille de la guerre. »

Et, par surcroît, cette loi nécessaire exercera son action bienfaisante sur tout le territoire.

S'il est vrai que la loi nouvelle est, jusqu'à un certain point, l'application d'une idée ancienne, — puisque c'est sous Henri IV que fut commencée la place des Vosges, et sous Louis XIV que fut établi le plan de Paris auquel nous devons, avec le Champ-de-Mars, les Champs-Élysées et les avenues qui rayonnent autour de l'Étoile, — il est bien certain que, dans la pensée de la Chambre, il faut entendre d'abord, par esthétique des villes, la prudente prévoyance des alignements, l'harmonie des perspectives ménagées et des espaces libres. Le reste suivra, et l'on ne verra chômer ni le bâtiment, ni les architectes.

Donc, ce qu'il était indispensable de déterminer dans le présent et d'assurer dans l'avenir, — aussi bien pour les villes à reconstruire dans les régions envahies que pour les grandes agglomérations anciennes qui s'étendent chaque jour — c'est : l'établissement méthodique des rues et routes existantes ; la création, aux approches des villes, des voies nouvelles requises nécessaires par suite des progrès industriels et des perfectionnements apportés aux moyens de locomotion rapide.

La proposition de loi qui vient d'être votée, à la suite d'une intéressante discussion durant laquelle M. Jules Siegfried est intervenu d'une façon très heureuse, donnera satisfaction à ceux qui, dans leurs différents projets de loi, avaient en vue l'hygiène des villes, l'extension de leurs voies d'accès et l'aménagement d'espaces libres, sources et réservoirs d'air salubre. Et si quelques modifications de détail sont demandées, il suffira d'une très légère mise au point en ce qui concerne l'application. Car les principes qui ont inspiré cette loi ont été et ne pouvaient qu'être approuvés de tous.

TH. VALLÉE.

LE PARLEMENT

Impressions de Séance

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Paris, 3 juin 1915.
En tête de l'ordre du jour de la Chambre se trouve, après un projet d'intérêt local, la discussion de la proposition de résolution de M. Guernier, député de Saint-Malo, et de plusieurs de ses collègues tendant à charger la Commission de la marine marchande de faire une étude en vue de préparer le développement de notre commerce maritime. Cette proposition se résume en un seul article.

« La Commission de la marine marchande est chargée d'étudier les conditions actuelles de notre commerce maritime et les moyens propres à favoriser son développement. »

C'est M. Guernier, lui-même, qui a été chargé de faire le rapport, et d'en défendre les conclusions, ce qui indique assez l'opinion favorable de la Commission de la marine marchande.

LA GUERRE

304^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 3 juin, 15 heures.

Dans la région au Nord d'Arras, la lutte d'artillerie s'est poursuivie pendant la nuit. Quelques actions d'infanterie très violentes se sont déroulées à l'Est de Notre-Dame-de-Lorette, où les positions n'ont pas été modifiées de part ni d'autre, et dans la région de la Labyrinth, où nous avons réalisé quelques progrès.

Le nombre total des prisonniers faits depuis le 31 mai dans le Labyrinthe est de huit cents, dont neuf officiers et une cinquantaine de sous-officiers. Nous y avons également pris deux mitrailleuses.

Sur le reste du front, rien à signaler.

Paris, 23 heures.

Rien à signaler si ce n'est une nouvelle progression de nos troupes dans le « Labyrinthe » au Sud-Est de Neuville-Saint-Vaast.

Vingt-neuf avions français ont bombardé ce matin, entre quatre et cinq heures, le quartier général du kronprinz impérial. Ils ont lancé 178 obus, dont beaucoup ont atteint leur but, et plusieurs milliers de flechettes. Tous les appareils ont été fortement canonnés, mais tous sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉS RUSSES

(Communiqué du grand état-major russe)

Petrograd, 2 juin.

Le 31 mai, dans la région de Chavli, nos avions repoussés, avec succès, plusieurs attaques ennemies et nous nous sommes emparés de la redoute à l'Est du village de Travilany.

Sur le front de la Naref et sur la rive gauche de la Vistule, le 1^{er} juin, l'ennemi a prononcé avec des contingents peu importants plusieurs attaques que nous avons repoussées avec succès.

En Galicie, depuis le 31 mai, sur le front entre la Vistule et Przemysl, un nouveau combat très acharné s'est développé. Nos troupes ont réalisé des succès assez importants sur la rive gauche du Sud inférieure où elles se sont emparées de plusieurs villages, dont quelques-uns ont été enlevés à la baïonnette.

Sur la rive droite de la même rivière, nos avions remportés un succès dans la région du village de Kalinkov où nous avons enlevé un point d'appui au sud de ce village et où nos troupes ont fait 4.200 prisonniers, dont 22 officiers, et pris huit mitrailleuses.

Przemysl a été bombardé par des pièces de gros calibre, y compris des pièces de seize pouces, et l'ennemi a porté son attaque principale contre le front nord, dans la région des forts 40 et 41, que les Autrichiens avaient presque entièrement démolis avant la reddition de la place.

Pendant que nous repoussons ces attaques, l'ennemi a réussi à s'emparer de plusieurs de nos canons, qui, presque à bout portant, et jusqu'à la dernière gargousse, tiraient sur les colonnes ennemies.

D'après des renseignements complémentaires, nous avons fait, près du fort 7, deux cents nouveaux prisonniers et pris 8 mitrailleuses.

Aucun changement entre Przemysl et le grand marais du Dniester.

Entre la Tysmenitza et Strij, les Allemands, qui y avaient concentré une importante artillerie lourde et amené des renforts, ont réussi, par des attaques acharnées et menées avec de grandes forces, à remporter quelques succès au cours de la nuit et le matin du 1^{er} juin. Le combat continue.

Sur la rive droite de la Bystritza, nous

nous sommes emparés d'une partie de la position ennemie. Nous avons fait 130 prisonniers.

Armée du Caucase

Dans la direction de la côte, nous avons bombardé efficacement les retranchements turcs. Nous avons détruit des abris dans la région de Van. Nous poursuivons l'ennemi.

COMMUNIQUÉS ITALIENS

(Communiqué officiel)

Rome, 2 juin.

À la frontière du Trentin, on n'a pas à signaler de combats de quelque importance.

Nos troupes se sont avancées dans la vallée de la Giudicaria et ont occupé Storo, allant jusqu'au delà de Condino et opérant leur jonction avec de forts détachements alpins, descendus sur la Chiese des rochers escarpés dominant la vallée de Caffaro et la vallée de Camonica.

[Toute la région ci-dessus indiquée se trouve au Nord du lac d'Ildro. Condino est à 5 kilomètres au Nord de Storo et à l'Est de la vallée de Caffaro.]

À la frontière de Carnie, le 31 mai, de la tête de la vallée de la Raccolana, nous avons désorganisé, par le feu efficace de notre artillerie, placée à grande distance, une tentative faite par l'ennemi pour construire un pont sur un torrent alpin, au delà de la frontière, sur le versant Nord du Prégil.

L'artillerie autrichienne a répondu sans résultat.

Des reconnaissances offensives de l'ennemi ont été enravées au delà de la tête du val Dagna, ce qui a permis de capturer du matériel aux adversaires.

Le mauvais temps a sévi pendant toute la journée, empêchant de plus vastes opérations.

[La tête de la Vallée de la Raccolana se trouve à la frontière, c'est-à-dire à 8 ou 10 kilomètres du Prégil, qui contourne la grande chausée de Tarvis à Gorizia, parallèle à la frontière.]

À la frontière du Frioul, nous avons solidement occupé les monts Negro, à gauche de l'Isonzo, à environ dix kilomètres au Nord-Ouest de Tolmino.

Dans l'après-midi du 31 mai, l'ennemi a essayé, par de violentes attaques, de nous déloger des localités que nous occupons, mais partout il a été repoussé.

Opérations dans l'Adriatique

Le chef d'état-major de la marine italienne a communiqué la note suivante, le 2 juin :

Hier, 1^{er} juin, notre flotte a croisé, la journée entière, près de l'archipel dalmate ; mais des nouvelles parvenues jusqu'ici, il ne résulte pas que l'ennemi se soit laissé voir.

En attendant, nos navires ont détruit les nouvelles installations sémaphoriques et radiotélégraphiques de l'île de Lissa, restées après le bombardement de la flotte française, en novembre dernier. Nos navires ont également détruit une importante station de vedettes au Nord de l'île Curzola.

THAON DI REVEL.

[Lissa est la plus considérable des îles situées à l'Est de l'archipel dalmate ; elle atteint une grande hauteur et est dominée par le mont Hum, de 585 mètres d'altitude ; elle se voit de fort loin. La population est d'environ 10.000 âmes. On sait que c'est dans ses eaux que fut livré, en 1866, la bataille qui porte son nom, entre la flotte italienne et la flotte autrichienne.]

Le Curzola, près de la côte de Dalmatie, est longue de 27 milles sur 3 à 4 milles de largeur ; les habitants sont peu nombreux en proportion de l'étendue des terres. Elle possède un port très spacieux pour recevoir les grands navires.]

Rome, 3 juin.

Nos navires rentrés aujourd'hui d'un service d'exploration rapportent que 24 heures, après le bombardement de Montfalcone, accompli le 31 mai par nos destroyers, on voyait encore de Portobuso des nuages de fumée et des langues de feu s'élever de Montfalcone.

Transport allemand coulé

Londres, 3 juin.

L'Amirauté annonce qu'un sous-marin anglais, opérant dans la mer de Marmara, a torpillé mercredi un grand transport de troupes allemand qui se trouvait dans la baie de Tanderma.

Leur Réseau de Chemin de Fer

Londres, 3 juin.

On signale d'Amsterdam au Morning Post, d'après une dépêche de Mæstricht, le passage, à Liège, de nombreuses troupes allemandes.

Les Allemands s'occupent activement de la construction d'un tunnel sur la ligne du chemin de fer d'Aix-la-Chapelle à Visé.

EN TURQUIE

Athènes, 3 juin.

Des combats sanglants pour les Turcs furent livrés le 30 mai, autour de Rehtas. Les prisonniers avaient que les Turcs éprouvèrent des pertes évaluées à 8.000 hommes.

Le colonel Panajotopoulos, commandant de la ville de Corytza, a été assassiné par les Albanais en rentrant d'une tournée en province.

Un Discours DE M. SALANDRA AU CAPITOLE

Mercredi soir, le Comité romain qui s'est formé pour l'organisation civile pendant la guerre, a tenu au Capitole une séance solennelle.

Le président du conseil, le ministre des affaires étrangères, nombre de sénateurs, de députés et de membres de la municipalité étaient présents. M. Sonnino a été accueilli par des applaudissements prolongés, aux cris de : « Vive l'Italie ! Vive Sonnino ! » A son tour, M. Salandra a été accueilli par une ovation imposante.

À cette occasion, M. Salandra, président du conseil, a prononcé un grand discours dans lequel il a fait, avec une vigueur éloquent, l'implacable démonstration de la criminelle mauvaise foi des Austro-Allemands.

Le discours du président du Conseil, tout politique, a une grande portée. Il y répond à toutes les accusations dont la politique italienne a été l'objet, principalement dans l'appel de l'empereur d'Autriche « A nos peuples » et dans le discours du chancelier de Bethmann-Hollweg au Reichstag.

Le président du Conseil italien établit que, dès le début de la crise, le cabinet de Rome a rendu le gouvernement austro-hongrois attentif à la gravité de la situation d'alliance où il s'est vu placé, dès le premier jour, que M. de San Giuliano a revendiqué auprès du cabinet de Vienne les droits de l'Italie, sous peine de rupture de l'alliance.

M. Salandra a commencé par répondre avec une grande élévation de langage aux invectives allemandes. Voici textuellement ce début de son discours, qui vengera l'Italie, s'il est besoin, de tristes attaques d'hommes d'Etat et même de souverains tout à fait incapables de leur propre responsabilité.

« Le gouvernement italien a toujours été prêt à accepter les propositions de paix, mais il n'a jamais voulu accepter la dégradation de la nation italienne, sous prétexte que l'Autriche n'avait pas accepté la guerre. »

« L'horrible crime de Sarajevo fut exploité comme prétexte, un mois après qu'il eût été accompli. Cela est prouvé par le refus de l'Autriche d'accepter les concessions très larges de la Serbie. Même au moment d'une conflagration générale, l'Autriche ne se serait pas déclarée satisfaite de l'acceptation intégrale par la Serbie de son ultimatum. Le comte Berchtold déclarait, le 31 juillet, au duc d'Avarna, que si un médiateur avait pu intervenir, elle n'aurait pas interrompu les hostilités. Les communications avec la Serbie. Il s'agissait de la médiation à laquelle s'employaient l'Angleterre et l'Italie. »

« Les soupçons continuent et les intentions agressives de l'Autriche vis-à-vis de l'Italie sont notoirement et résultent de preuves authentiques. »

« Le chef de l'état-major autrichien, le général Conrad de Hotzendorf, a toujours soutenu l'idée qu'une guerre contre l'Italie était inévitable, soit à cause de la question des provinces irredentistes, soit en raison de la jalousie provoquée en Italie par les entreprises de l'Autriche dans les Balkans et dans la Méditerranée orientale. »

« Le général de Hotzendorf ajoutait : L'Italie veut s'agrandir de quelle sorte elle le veut, en attendant que nous, nous, nous ne voulions entreprendre dans les Balkans. Il faut donc l'abattre pour avoir les mains libres ! »

« Et le chef d'état-major déplorait qu'on n'eût pas attaqué l'Italie en 1907. »

« Le ministre des affaires étrangères d'Autriche reconnaissait lui-même que l'opinion répandue dans le parti militaire était qu'il faut opprimer par une guerre l'Italie, parce que du royaume d'Italie dérive la force d'attraction des provinces italiennes de la monarchie danubienne. »

« La campagne de Libye »

M. Salandra montre ensuite, en s'appuyant sur de nombreux documents diplomatiques, que l'Autriche s'est efforcée de faire échouer la campagne italienne contre les Turcs à propos de la Libye. « Après avoir rappelé que les dernières concessions de l'Autriche étaient illusoires et n'étaient appuyées d'aucune garantie efficace M. Salandra répond au discours de M. de Bethmann-Hollweg au Reichstag. »

« Pas d'Allemagne « ubet alles » »

« Je ne veux pas parler de l'Allemagne sans admiration ni respect. Je suis premier ministre de l'Italie et non chancelier de l'empire allemand, et je ne perds pas la raison. (Vifs applaudissements.) »

« Mais, avec toute le respect qu'on peut avoir pour la sagesse, puissance et grande Allemagne, pour son admirable exemple d'organisation et de résistance, au nom de l'Italie, je déclare que nous ne voulons l'assujettissement ni le protectorat de personne (Applaudissements) Le rêve d'hégémonie universelle est brisé. Le monde est insuré. La paix, la civilisation, l'humanité futures doivent se fonder sur le respect complet des autonomies nationales (vives approbations) parmi lesquelles l'Allemagne devra siéger égale aux autres, mais non maîtresse. »

« Cette libre déclaration a soulevé les acclamations de l'auditoire, qui comprenait l'élite du monde romain. L'éloquence de l'orateur et l'émotion de l'auditoire ont augmenté quand il a ajouté qu'il ne rétrograderait pas les injures dirigées par le chancelier d'Allemagne contre les ministres actuels, mais qu'on ne saurait rester indifférent à « l'injure atroce que ce ministre de prose au Vandalisme jette contre le roi, contre le peuple italien, contre la Chambre et le Sénat italiens. »

« Un passage très réussi encore est celui où il a parlé avec une légèreté de touche qui contraste avec le discours allemand, de la mission du prince de Bülow à Rome. »

« Pour la liberté de l'Italie »

M. Salandra parle ensuite des signes frappants de l'unité morale du pays. « L'opinion se manifeste inébranlable dans les œuvres de guerre et de paix, dans ceux qui se battent et dans ceux qui restent, dans ceux qui meurent et dans ceux qui survivent. »

« Engagés dans la grande crise, nous ne devons pas être au-dessous des autres peuples, alliés ou ennemis. Depuis le roi qui, interprète du sentiment populaire et des aspirations nationales, est déjà sur le théâtre de la guerre. (Très vifs applaudissements.) »

« Vive le roi ! Vive l'Italie ! Vive Sonnino ! » M. Salandra a été vivement félicité. « L'ovation s'est prolongée sur la place, devant le palais du Capitole, où se pressait un grand concours de peuple. »

« Le Retour de Dernburg »

Le correspondant de l'Associated Press annonce que l'Angleterre, la France et la Russie ont assuré les États-Unis qu'ils n'interrompraient pas leur soutien à M. Dernburg pour son retour en Allemagne.

Même si la Serbie avait tout accepté, l'Autriche aurait fait la guerre.

« Le gouvernement italien a toujours été prêt à accepter les propositions de paix, mais il n'a jamais voulu accepter la dégradation de la nation italienne, sous prétexte que l'Autriche n'avait pas accepté la guerre. »

« L'horrible crime de Sarajevo fut exploité comme prétexte, un mois après qu'il eût été accompli. Cela est prouvé par le refus de l'Autriche d'accepter les concessions très larges de la Serbie. Même au moment d'une conflagration générale, l'Autriche ne se serait pas déclarée satisfaite de l'acceptation intégrale par la Serbie de son ultimatum. Le comte Berchtold déclarait, le 31 juillet, au duc d'Avarna, que si un médiateur avait pu intervenir, elle n'aurait pas interrompu les hostilités. Les communications avec la Serbie. Il s'agissait de la médiation à laquelle s'employaient l'Angleterre et l'Italie. »

« Les soupçons continuent et les intentions agressives de l'Autriche vis-à-vis de l'Italie sont notoirement et résultent de preuves authentiques. »

« Le chef de l'état-major autrichien, le général Conrad de Hotzendorf, a toujours soutenu l'idée qu'une guerre contre l'Italie était inévitable, soit à cause de la question des provinces irredentistes, soit en raison de la jalousie provoquée en Italie par les entreprises de l'Autriche dans les Balkans et dans la Méditerranée orientale. »

« Le général de Hotzendorf ajoutait : L'Italie veut s'agrandir de quelle sorte elle le veut, en attendant que nous, nous, nous ne voulions entreprendre dans les Balkans. Il faut donc l'abattre pour avoir les mains libres ! »

« Et le chef d'état-major déplorait qu'on n'eût pas attaqué l'Italie en 1907. »

« Le ministre des affaires étrangères d'Autriche reconnaissait lui-même que l'opinion répandue dans le parti militaire était qu'il faut opprimer par une guerre l'Italie, parce que du royaume d'Italie dérive la force d'attraction des provinces italiennes de la monarchie danubienne. »

« La campagne de Libye »

M. Salandra montre ensuite, en s'appuyant sur de nombreux documents diplomatiques, que l'Autriche s'est efforcée de faire échouer la campagne italienne contre les Turcs à propos de la Libye. « Après avoir rappelé que les dernières concessions de l'Autriche étaient illusoires et n'étaient appuyées d'aucune garantie efficace M. Salandra répond au discours de M. de Bethmann-Hollweg au Reichstag. »

« Pas d'Allemagne « ubet alles » »

« Je ne veux pas parler de l'Allemagne sans admiration ni respect. Je suis premier ministre de l'Italie et non chancelier de l'empire allemand, et je ne perds pas la raison. (Vifs applaudissements.) »

« Mais, avec toute le respect qu'on peut avoir pour la sagesse, puissance et grande Allemagne, pour son admirable exemple d'organisation et de résistance, au nom de l'Italie, je déclare que nous ne voulons l'assujettissement ni le protectorat de personne (Applaudissements) Le rêve d'hégémonie universelle est brisé. Le monde est insuré. La paix, la civilisation, l'humanité futures doivent se fonder sur le respect complet des autonomies nationales (vives approbations) parmi lesquelles l'Allemagne devra siéger égale aux autres, mais non maîtresse. »

« Cette libre déclaration a soulevé les acclamations de l'auditoire, qui comprenait l'élite du monde romain. L'éloquence de l'orateur et l'émotion de l'auditoire ont augmenté quand il a ajouté qu'il ne rétrograderait pas les injures dirigées par le chancelier d'Allemagne contre les ministres actuels, mais qu'on ne saurait rester indifférent à « l'injure atroce que ce ministre de prose au Vandalisme jette contre le roi, contre le peuple italien, contre la Chambre et le Sénat italiens. »

« Un passage très réussi encore est celui où il a parlé avec une légèreté de touche qui contraste avec le discours allemand, de la mission du prince de Bülow à Rome. »

« Pour la liberté de l'Italie »

M. Salandra parle ensuite des signes frappants de l'unité morale du pays. « L'opinion se manifeste inébranlable dans les œuvres de guerre et de paix, dans ceux qui se battent et dans ceux qui restent, dans ceux qui meurent et dans ceux qui survivent. »

« Engagés dans la grande crise, nous ne devons pas être au-dessous des autres peuples, alliés ou ennemis. Depuis le roi qui, interprète du sentiment populaire et des aspirations nationales, est déjà sur le théâtre de la guerre. (Très vifs applaudissements.) »

« Vive le roi ! Vive l'Italie ! Vive Sonnino ! » M. Salandra a été vivement félicité. « L'ovation s'est prolongée sur la place, devant le palais du Capitole, où se pressait un grand concours de peuple. »

« Le Retour de Dernburg »

Le correspondant de l'Associated Press annonce que l'Angleterre, la France et la Russie ont assuré les États-Unis qu'ils n'interrompraient pas leur soutien à M. Dernburg pour son retour en Allemagne.

Sympathies Franco-Américaines

Poursuivant son œuvre de touchante et généreuse solidarité, le Cercle franco-américain de New-York...

Commissaires spéciaux

M. M. A. Italiani, commissaire spécial de police sur les chemins de fer de l'Etat à la résidence de tout ordre...

Les inconnus

La gendarmerie et la police viennent de recevoir des instructions formelles pour vérifier les situations militaires des individus d'allure suspecte...

Farmi ces derniers, le nommé Pierre Cosva, âgé de 28 ans, demeurant rue Bazan, 14, reconnu inconnu et devant purger une peine de quatre mois de prison...

Voilà exposés dans nos vitrines les deux modèles de pharmacie de campagne indispensables à nos soldats sur le front...

Un Soldat Noyé

On a découvert jeudi matin, dans le bassin du Commerce, le cadavre d'un soldat de la classe 1893, Ludovic Lefebvre...

Méchant Gamain

La jeune Andrée Pilat, âgée de 10 ans, demeurant chez ses parents, rue Gustave-Lenier, 5, traversait mercredi soir, vers six heures...

Malade sur la Voie publique. Mercredi matin, vers 11 h. 20, M. Henri Delamaré, âgé de 58 ans, garçon bûcheron, a été reconnu malade dans la rue d'Elreuil...

Charretier blessé. Gaston-Adrien Lamurey, charretier, demeurant rue de Courneville, 30, avait été mordu par son cheval dans les premiers jours de mai...

OBSEQUES DE MILITAIRE. Les obsèques du soldat Louis SEIGNARD, du 2^e d'Artillerie Coloniale, domicilié à Bouc (Loire-Inférieure), auront lieu le samedi 5 juin...

THEATRES & CONCERTS

Grand-Théâtre. Trois Représentations de Mlle Faurens. Les trois représentations organisées par Mlle Faurens, samedi 5 et dimanche 6 (matinée et soirée), s'annoncent comme particulièrement brillantes...

Conférences et Cours

Heures vécues sous la mitraille. - Sous le joug et dans l'exil. Sous ce double titre, M. A. Duvaliers, de Lille, donnera dimanche prochain 6 juin, à 8 heures du soir, dans le Temple de la rue du Lycée, une conférence sur l'envahissement des régions du Nord...

Communications Diverses

Préparation Militaire des Jeunes Gens de la Classe 1917. - La 23^e séance de préparation organisée par les deux Régiments de notre arrondissement: l'Union Fédérale de Tir des Gymnastes et l'Association des Sociétés de Gymnastique, aura lieu dimanche prochain 6 juin...

Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce, au siège social, 8, rue de la République. - Le Président, M. L. Lefebvre...

TRIBUNAUX

Conseil de Guerre permanent

Présidence de M. le Lieutenant-Colonel BOLOTTI, chef de la 3^e légion de gendarmerie de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen. Audience du 1^{er} Juin. Le soldat réserviste Eugène-Joseph Agasse, du 36^e régiment d'infanterie, inculpé de désertion à l'intérieur en temps de guerre...

Le soldat réserviste Maurice-Paul-Eugène Nouville, du 24^e régiment d'infanterie, inculpé de désertion à l'intérieur en temps de guerre, après désertion antérieure, a été reconnu coupable et condamné à quatre ans de travaux publics...

Audience du Mercredi 3 Juin 1915

Jules-Henri Lefebvre, soldat au 7^e régiment d'infanterie, prévenu de désertion à l'intérieur en temps de guerre, a été reconnu coupable et condamné à 2 ans de travaux publics...

M. MOTET REPRÉSENTE, à la Barre 11, R. de Thiers

CHRONIQUE REGIONALE

Sanvic. Vol de bijoux. - Mme Houel, née Blanche Lechevalier, âgée de 39 ans, débitante à Sanvic, 46, rue Gambetta, avait déposé dans un tiroir de sa machine à coudre, placée dans la salle de son débit, un certain nombre de bijoux...

Bureau de bienfaisance

La Commission administrative du Bureau de bienfaisance se réunira le mardi, samedi prochain 5 juin, à 3 heures du soir.

Le Fontenay

Subscription publique. - La souscription pour le Comité cantonal de Montivilliers de secours aux prisonniers de guerre a donné 683 fr. 35. Ce beau chiffre a été obtenu au lendemain du jour où des dons importants avaient été faits pour les draps de couchage sollicités par l'Intendance militaire.

Saint-Martin-du-Manoir

Pour nos Soldats. - Une quête faite à l'église le 3 et 4 mai, en faveur des soldats prisonniers et des régions envahies, a produit le somme de 100 fr. 80.

Saint-Romain-de-Colbosc

Journal français. - La Journée française qui, par ses succès imprévus, n'a pu avoir lieu samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin, sera organisée pour samedi 5 juin à 10 heures du matin, en l'église de la paroisse.

Bréauville

Arrêtation. - Mlle Clarisse Diacre, âgée de 28 ans, cultivatrice à Breauville, en faisant une tournée de ses terres, ces jours derniers, aperçut une femme occupée à tondre une de ses vaches.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES. Du 3 juin. - Marie-Thérèse LIOTIER, quai de Nourmés; Jeanne ELZAGUIRE, quai de Southampton; 2^e Denise MAINGUY, rue d'Elreuil, 33; Marcel LEMAITRE, rue Victor-Hugo, 13; Raphaële LEBURNET, boulevard de Gravelle, 104; Gaston BERNARD, rue du Docteur-Fauvel, 30; Georges PIATTEL, rue Gustave-François, 25; Georges ANDRÉ, rue de Paris, 59; Paulette LEPREYOST, rue d'Elreuil, 10.

Le plus Grand Choix TISSANDIER

3, Bd de Strasbourg (tel. 53) VOITURES dep. 47 fr. Bicyclettes "Touriste" 150 fr. entièrement équipées.

DECES

Du 3 juin. - Roger OMMES, 4 ans 1/2, rue du Général-Faidherbe, 85; Alfred LEBAS, 56 ans, journalier, rue d'Elreuil, 13; Adrien BELLE-GARDE, épouse LAINE, 49 ans, sans profession, rue Joinville, 20; Francis JOUAN, 61 ans, Hospice Général; Henri DELAMARE, 58 ans, garçon boulangier, Hospice Général; Fernand ROQUET, 6 ans, rue de la République, 7; DESPREZ DE GÉSCINGOAT, 78 ans, inspecteur des forêts retraité, rue des Brindes, 10.

MILITAIRES

Paul DUHAINE, 46 ans, soldat au 3^e régiment territorial d'infanterie, domicilié à Loulay (Mayenne), Hospice Général; Jean LEPREYOST, 38 ans, marin de l'Etat, front de mer, domicilié à La Potte (Pas-de-Calais), Hospice Général; James JEMMESON, 33 ans, soldat au 4^e bataillon York Regiment, hôpital anglais, quai d'Escaie; George WILKINS, 26 ans, caporal au South Stafford, hôpital anglais, quai d'Escaie; George DAVIS, 39 ans, Shoeborn Smith et Base horn transport, hôpital anglais, rue de Phalsbourg.

Spécialité de Doull

A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers. Doull complet en 42 heures. Sur demande, un personnel initié au doull porte à choisir à domicile. TELEPHONE 93

Vous êtes prêt de bien vouloir assister au conseil, service et inhumation de

Madame LAINE, née BELLEGARDE décédée le 3 juin 1915, dans sa 49^e année, qui auront lieu samedi 5 juin, à sept heures et demie du matin, en l'église Saint-Michel.

On se réunira au domicile mortuaire, 25, rue Joinville.

De la part de: M. LAINE et ses fils: M^{me} Veuve LAINE; M^{me} Augustine LAINE; M. Emile LAINE et ses enfants: M^{me} Veuve GARDON, née BELLEGARDE, et leurs Enfants; les Amis.

EN VENTE

chez les Bureaux et chez nos Dépositaires. HORAIRE DU SERVICE des Chemins de Fer de l'ETAT. Etabli au 11 Avril 1915. Pour répondre à la demande d'un grand nombre de nos Lecteurs, nous tenons à leur disposition, sur beau papier, le tableau complet des horaires du Chemin de fer, service établi au 11 Avril 1915. Prix: 10 centimes.

Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR

Table with columns for destinations (Havre, Rouen, Caen) and dates (June 4-6). Shows departure and arrival times.

NOUVELLES MARITIMES

Le st. fr. St-Philippe, ven. du Havre, est arr. à Alger le 31 mai. Le st. fr. Camille, est arr. à Bordeaux le 31 mai. Le st. fr. Thérese-et-Marie, ven. du Dunkerque, est arr. à Bordeaux le 31 mai.

Marégraphie du 4 Juin

Table with columns for tide levels (Haute mer, Basse mer) and times.

LES OBLIGATIONS de la DÉFENSE NATIONALE

Du 3 juin au 15 inclus, les obligations 5/0 de la Défense Nationale sont émises au prix net de 99 fr. 00. Ce prix donne droit au coupon de 2 fr. 50 payable le 15 août prochain. Les remboursements se font au pair, soit 100 francs, dans un délai maximum de dix années, mais le gouvernement se réserve le droit de rembourser par anticipation (art. 198).

AVIS AU COMMERCE

MM. les Reclamateurs de marchandises chargées à Svalanach, sur le steamer américain VERMONT, emise dans notre port le 2 courant sont priés de présenter immédiatement leurs connaissances chez MM. CORBET & Co, consignataires, 23, place Gambetta, afin d'éviter la nomination d'un séquestre.

La Reine des Montagnes. PAR Henri GERMAIN. TROISIÈME PARTIE. - Senor, reprit l'interlocuteur de l'officier, il s'agit de votre femme, la senora benevive.

Il perdit toute sensation et son corps s'enfonça dans les eaux glauques qui bouillonnaient en se réchauffant. Pendant ce temps, ses deux assassins s'enfuyaient vers la ruelle au coin de laquelle se tenait embusqué le troisième personnage que le malheureux Paul Duchamp avait aperçu.

Dociles en apparence, les deux bohémiens se reculérent de quelques pas. L'homme enfouit alors très vite les deux mains en même temps dans les poches de son pantalon. Une bourse de cuir apparut dans sa main gauche, tandis que sa main droite sortait docilement de sa poche, puis demeurait comme collée à son côté.

Allez, du lest, dit le jarrot. En même temps, le Bordelais s'appuyait contre le haut bâtiment de bois, et, d'un geste demi-circulaire de son arme braquée, il suivait la marche cauteuse des assassins qui passaient devant lui.

par trop de précipitation, la moitié du prix de leur travail. J'y gagne cent francs. C'est bien joué! Tout en faisant ces réflexions ironiques, le mystérieux personnage se mit en route, reprenant le chemin de Bordeaux.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR. L'homme éminent et que, à juste titre, on tient partout pour l'un des meilleurs écrivains militaires de ce temps, le Lt-Colonel Rousset, quit, heure par heure, on peut le dire, l'éroyable combat auquel nous assistons depuis de longs mois. Communiqués et rapports officiels sous les yeux, cartes et plans, il analyse, il analyse le fait, il en saisit la portée, il en fait ressortir les conséquences, il en fait ressortir les enseignements. L'ancien professeur de Guerre à l'École Supérieure de Guerre, il a écrit, consacré un véritable journal de la guerre, vif, intéressant, toujours d'actualité et toujours confiant dans le soldat français qui publie sous le titre de LA GUERRE AU JOUR LE JOUR, très abondamment illustré et les abondamment illustrés de scènes de guerre, cartes, portraits, et les rapports officiels des faits militaires. Les tous les événements produits sur le terrain de la plus grande de l'époque.

CORS, DURILLONS, CEILS-DE-PERDRIX. Il ne faut pas couper vos Cors ! Guérison radicale et sans danger avec le SPECIFIQUE DELAFONTAINE. Un franc le flacon. En vente au PILON D'OR, 30, place de l'Hôtel-de-Ville, Le Havre.

DENTIERS SOLIDES BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE. 52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse. Retrait des DENTIERS CASSES ou mal faits ailleurs. Réparations en 3 heures et Dentières haut et bas livrés en 5 heures. Dents à 1 fr. 50. Dents de 12 fr. 50. Dentières de 35 fr. Dentières haut et bas de 140 fr. 50. de 200 fr. 100 fr. Modèles Nouveaux, Dentières sans plaque ni crochets. Fournisseur de l'UNION ECONOMIQUE Indes et porcelaine, Dents-Pivots, Couronnes et Bridges. Extraction gratuite pour tous les Militaires.

AUCUNE DOULEUR NE RÉSISTE. Plus de Migraines, plus de Maux de tête, plus de Névralgies. Vous qui Souffrez, N'hésitez pas : PRENEZ UN CACHET « KARL ». Le Cachet KARL, produit français est un calmant infailible de l'élément douleur, quelle qu'en soit la cause. Migraines, Névralgies, Maux de tête, Maux de dents, Rhumatismes, Fièvre, Courbatures, Grippe, etc. etc. ne résistent pas à plus d'un ou deux Cachets. Cette action calmante est aussi accompagnée d'une action tonique et fortifiante. Les cachets KARL peuvent être pris à n'importe quel moment et avec n'importe quel. Son action ne produit aucune fatigue pour l'estomac et l'usage fréquent n'a aucun inconvénient pour les personnes délicates. Exiger les Cachets KARL et refuser tout produit similaire. Aucun produit, aucun remède préconisé pour les migraines et les névralgies ne lui est comparable. PRIX : 0 FR. 30 - LES 12 CACHETS : 3 FR. EN VENTE : Toutes bonnes Pharmacies et principales Drogueries médicinales, France et Etranger. Dépôt au PILON D'OR, 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, Le Havre.

VENTES PUBLIQUES. Demain Samedi à quatre heures du soir, Hôtel des Ventes, il sera vendu : une Salle à manger chêne, un Salon et une Chambre à coucher, moyennant 100 fr.

AVIS DIVERS. Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

Syndicat des Propriétaires du Havre et de la Banière. Le Trésorier devant mettre incessamment les Utilisations de 1915, en recouvrement par les Sociétaires sont priés de retirer leurs quittances avant le 8 Juin, afin d'éviter 0 fr. 50 de frais d'encassement.

MANUFACTURE D'HABILLEMENTS Civils et Militaires. 15, RUE DICQUEMARE. Les ouvriers et ouvrières engagés pour la confection des capotes, pourront se présenter, ce matin, aux ateliers.

PERDU GOURMETTE OR souvenir de famille de la rue Voltaire au Billard Palace. La rapporter, contre récompense, 22, rue Voltaire.

FABRICANT d'eau de fleurs d'orange, cherche voyageur visitant pharmacies, drogueries, pâtisseries, alimentation. - Ecrire M. C. LEFEVRE, Hyères (Var).

ON DEMANDE POUR BANQUE BON COMPTABLE libéré de toutes obligations militaires. Réponse bureau du journal, initiales U. S. T. 4.8.19 (431)

CONDUCTEUR - TYPOGRAPHE muni de bonnes références, EST DEMANDÉ POUR EMPLOI STABLE. Ecrire en donnant références A. Y. Z., bureau du journal. (4362)

ENTREPOT DE LIQUIDES demandé EMPLOYÉ assez fort et sérieux, libéré du service militaire, pour travail au laboratoire. - S'adresser au bureau du journal. (435)

ON DEMANDE Garçons de Magasin. Bonnes références. S'adresser au bureau du journal. (430)

ON DEMANDE UN COMMIS BOUCHER non mobilisable, pour travail de boutique, bons appointements. Sérieuses références exigées. Prendre l'adresse au bureau du journal. 4.8 (432)

ON DEMANDE CHARRETIER-LIVREUR de suite des JEUNES gens pour courses. (438)

DE SUITE ON DEMANDE JEUNE HOMME pour travail de bureau et DACTYLO. - S'adresser au bureau du journal. (4392)

PERSONNE possédant excellente machine à écrire De-mande Emploi manie de sa machine ou non. - Ecrire V L F 65, bureau du journal. ()

Chef - Cuisinier DEMANDE PLACE Bonnes références. Ecrire B. M., bureau du journal. (4382)

ON DEMANDE Une BONNE à tout faire connaissant un peu de cuisine, ou une Personne libre toute la journée, sérieuses références exigées. S'adresser bureau du journal. (4312)

ON DEMANDE une BONNE pour Café-Débit de 18 à 25 ans. Références exigées. - Prendre l'adresse au bureau du journal. ()

ON DEMANDE une Femme de Ménage de 8 heures à midi tous les jours, le mercredi et le samedi toute la journée. Pas nourrie. Prendre l'adresse au bureau du journal. (4302)

DEMOISELLE Dame de Compagnie de bonne famille, bonne mausicienne, demande place de chez Monsieur seul ou Dame seule. Prendre l'adresse au bureau du journal. (4332)

Professeur de Chant et Compositeur de bonne famille, bonne mausicienne, demande place de chez Monsieur seul ou Dame seule. Prendre l'adresse au bureau du journal. (4332)

PROFESSEUR diplômé de l'Institut Sténo-graphique de France, donne leçons sténographiques et machine à écrire aux conditions les plus avantageuses. Méthodes rapides. Résultats certains et garantis. Placement gratuit. ALBERT TREPPEL, 70, rue Franklin, Havre. 4.8 (4422)

OFFICIER cherche grande Chambre Meublée, confort moderne, proximité Hôtel de Ville et Parc. Ecrire détails et conditions SINORUS, bureau du journal. (4342)

OFFICIER BELGE et sa famille, à per-sonnes, cherche BONNE PENSION de Famille. Situation pas trop loin de la gare. Réponse J. D. V., bureau du journal. 4.5

JE CHERCHE A LOUER 3 pièces avec jardin, à proximité de la ville. Ecrire au bureau du journal, HENRI n° 4. (4352)

ON DEMANDE pour employé du gouver-nement belge. Un Appartement de 2 ou 3 pièces meublées et pouvant faire cuisine. Prix modérés. Ecrire G. G., bureau du journal. (4332)

A LOUER pour la Saison à Epouville Pavillon Meublé composé de 4 pièces avec Jardin, deux cham-bres, une salle, une cuisine et dépendances. S'adresser à M^{me} HERVE, chemin du Gray. (4132)

A LOUER de suite TROIS PIÈCES MEUBLÉES 1^{er} Etage - Eau et Gaz S'adresser 50, rue Bougainville. (4272)

A LOUER dans Pavillon, centre de la ville. Chambre confort-able et Pension à Prix modéré. Vie de famille. - Prix modéré. S'adresser au bureau du journal. (4432)

MALADIES DE LA FEMME. Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes. Les mères de familles font prendre à leurs fillettes la Jouvence de l'Abbé Soury pour leur assurer une bonne formation. Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur. Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, Suites de Couches, Pertes blanches, Métrites, Fibrome, Hémorragies, Tumeurs, Cancers, trouveront la guérison en employant la Jouvence de l'Abbé Soury. Celtes qui craignent les accidents du RETOUR D'AGE doivent faire avec la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY une cure pour aider le sang à se bien placer, et éviter les maladies les plus dangereuses. La JOUVENCE de l'abbé SOURY, 3 fr. 50 le flacon dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 10 franco ; les 3 flacons, 10 fr. 50 franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. Notice contenant renseignements gratis

Imprimerie du PETIT HAVRE 35, Rue Fontenelle, 35. IMPRESSIONS Commerciales, Administratives et Industrielles. Affiches - Brochures - Circulaires - Cartes. Catalogues - Connaissements. Fastures - Memorandums - Registres. Têtes de Lettres - Enveloppes, etc., etc. Billets de Naissances et de Mariage. LETTRES DE DÉCÈS Travail soigné et Exécution rapide.

AUTO-ÉCOLE. Pour être automobiliste MILITAIRE adressez-vous au GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse). PRIX MODÉRÉS PAR LEÇON & A FORFAIT. D.L.M.V. -

LE LOUVRE DENTAIRE (Antrefois 19 et 74, rue d'Étretat) est transféré 31, RUE DE METZ DENTIERS Livrables le jour même RÉPARATIONS en 3 HEURES MaYD (1563)

Langoustes Vivantes Qualité garantie E. VAUCHEL 74, rue Frédéric-Sauvage (Tél. 15 79) V (393)

A VENDRE Lit-cage, grand lit fer et sommier, chambre à coucher moderne, motocy-clette, bicyclette Peugeot avec ou sans Voiture. S'adresser au bureau du journal. (4332)

A VENDRE une JUMENT 11 ans, carte d'origine, bonne de trait, allant vite. S'adresser au bureau du journal. ()

Fonds de Commerce à vendre pas forcé, affaires 70 francs par jour, loyer 700 francs. pour 6.000 fr. (Mobilisation). Ecrire E. L. L. 13, bureau du journal. 4.8 9 (444)

CAFÉ-DÉBIT pas forcé, affaires 70 francs par jour, loyer 700 francs. pour 6.000 fr. (Mobilisation). Ecrire E. L. L. 13, bureau du journal. 4.8 9 (444)

BULLETIN des HALLES. Table with columns: COMMUNES, DATES, BLÉS (Sacs, Prix, Rendement), PAIN (Prix), SEIGLE (Prix), ORGE (Prix), AVOINE (Prix), BEURRE (Prix), ŒUFS (Prix).

Le Service des Chemins de Fer. Service établi au 11 Avril. LE HAVRE à SAINT-VALÉRY. Table with columns: STATIONS, (1.2.3), (1.2.3), (1.2.3).

SAINT-VALÉRY au HAVRE. Table with columns: STATIONS, (1.2.3), (1.2.3), (1.2.3).

Du HAVRE à CAUDEBEC-EN-CAUX. Table with columns: STATIONS, (1.2.3), (1.2.3), (1.2.3).

Du CAUDEBEC-EN-CAUX au HAVRE. Table with columns: STATIONS, (1.2.3), (1.2.3), (1.2.3).

En Vente au Bureau du Journal. Feuilles de Déclarations de Versement POUR LES RETRAITES OUVRIÈRES. Imprimerie du journal Le Havre 35, rue Fontenelle. Administrateur-Délégué-Gérant : O. RANDOLET.

petite rue écartée et y pénétrait sans hésiter. Un instant après il en ressortait, portant à la main une valise de dimensions moyennes et se dirigeait vers le centre de la ville. En arrivant sur la place du Grand-Théâtre il pénétra dans un café brillamment éclairé et s'y fit servir une consommation chaude. Enfin, vers minuit, il se dirigea pédestrement sur la gare de la Bastide (Orléans). Il y entra par une porte, flâna un instant dans le hall, puis en ressortit par la porte opposée. Aussitôt et comme un voyageur qui arrive, il fit signe à un cocher de voiture publique, sauta dans le véhicule et se fit conduire dans un grand hôtel situé près des allées de Tourny. Installé, dix minutes plus tard, dans une chambre des plus confortables, il se coucha, puis s'endormit bientôt profondément, en homme dont la conscience est pure. Le lendemain, vers dix heures du matin, il se rendit à l'hôtel du Chapeau-Rouge. - Madame, dit-il à la caissière, je désirerais parler à M. Duchamp. - Monsieur Duchamp n'est pas là, Monsieur. - Il est donc sorti de bonne heure, ce matin ? - En ce cas, je vais l'attendre un moment. Il est très probable qu'il rentrera pour l'heure du déjeuner, n'est-ce pas ? - Je n'en sais rien, Monsieur, car M. Duchamp n'est pas sorti, ce matin, comme vous le supposez. - Il est parti dès hier soir, vers neuf heures et demie.

Depuis, nous ne l'avons pas revu. - Pas revu ? s'exclama le visiteur, joutant à merveille l'étonnement. - Non, Monsieur. Je vous avoue même que nous sommes un peu inquiets de cette absence. M. Duchamp était arrivé ici du matin seulement. - Oh ! peut-être n'y a-t-il pas lieu de s'inquiéter. M. Duchamp a pu se rendre dans une ville voisine pour affaires. Etant donnée l'heure tardive à laquelle il est parti, il aura couché là où il se trouvait. Cependant, puisqu'il n'est pas certain que je puisse le voir bientôt, je m'adresserais volontiers à la jeune parente qui l'accompagne. - Cette personne est également absente. A ces mots, l'étonnement du visiteur s'accrut. Et, cette fois, il était sincère. - Comment cela, fit-il ? Est-elle partie avec M. Duchamp ? - Je le crois, Monsieur, car cette dame a quitté l'hôtel cinq minutes à peine après lui. Elle a dû le rejoindre, sans aucun doute, puisqu'elle n'a pas reparu non plus. Cependant, leurs bagages sont ici. - Sapristi ! Voilà tout de même une chose contrariante au plus haut point. J'avais à faire une communication urgente à M. Duchamp ou à sa parente, et je ne puis guère séjourner longtemps à Bordeaux. Je suis attendu demain à Paris.

Enfin, je retarderai mon départ, puisqu'il le faut ; je reviendrai tantôt. Sur cette promesse, le visiteur se retira, l'air profondément dépité. Or, ce n'était pas seulement du dépit qu'éprouvait le pseudo-bordelais (qui n'était autre que Julien Lériot), c'était plutôt et d'abord une grande déception, et, de plus, une sorte d'inquiétude mal définie, mais persistante. Que signifiaient au juste les assertions de la caissière de l'hôtel ? S'il fallait l'en croire, la Vierge indienne serait partie la veille avec Paul Duchamp. L'aurait-elle, par extraordinaire, accompagné sur les quais, au rendez-vous mortel, mystérieusement assigné à l'ex-officier de marine ? Dans ce cas, comment expliquer qu'elle n'avait pas été aperçue au moment du meurtre ? Aurait-elle laissé s'accomplir ce crime sans se montrer, sans appeler au secours, tout au moins. Il y avait là une sorte d'énigme fort inquiétante. Julien se souvenait de ses aventures en Araucanie ; il se rappelait les attitudes fermes et viriles de la Vierge indienne. - Cette fille sauvage est capable de courage, de décision, murmura-t-il. Si elle n'est pas intervenue au moment critique, il a fallu qu'elle en fut empêchée par une raison très puissante. Or, cette raison me demeure inconnue, impossible à deviner. Que faut-il craindre de cette fille ? Tout d'abord, si elle a vu mourir son

protecteur dans le fleuve, pourquoi n'est-elle pas rentrée à l'hôtel ? Elle serait revenue informer les gens, demander du secours, solliciter des recherches. Décidément, son départ et son absence demeurent tout à fait incompréhensibles, et par cela même très inquiétants. Oh ! fit-il tout à coup en se frappant le front ce souvenir ! Hier soir, au moment où il revenait, cette barque mystérieuse, si mal conduite, qu'elle semblait errer sur la Garonne, comme en dérive ! Et ce batelier, si bizarre de formes, dont je ne pus définir le sexe ! Si c'était elle ?... Elle, la Vierge indienne, à la recherche du corps de Paul Duchamp ?... Ces dernières pensées se fixèrent un instant dans le cerveau surexcité de Julien, portant le trouble de son esprit à son paroxysme. - Voyons, voyons, murmura-t-il, après un instant d'obsession pénible, en s'efforçant de se ressaisir, tout cela est impossible. Je perds la tête ! Comment supposer que cette fille courageuse aurait laissé s'accomplir sous ses yeux un crime dont le moindre appel de sa part eût empêché l'achèvement ? Non, il y a certainement autre chose. La Vierge indienne aura voulu, peut-être par curiosité, suivre son protecteur, savoir où il allait si tardivement. La preuve en est qu'elle sortit de l'hôtel un moment après lui.

Puis elle l'aura perdu de vue et, lancée à sa recherche dans les rues de la ville, elle se sera égarée. Alors, de guerre lasse, elle aura pris le sage parti de coucher dans le premier hôtel venu. Certainement, elle se fera reconduire, tantôt à l'hôtel du Chapeau-Rouge, et je l'y retrouverai. Allons, j'y retournerai cet après-midi, car il me la faut, cette satanée sorcière indienne. Il faut qu'elle disparaisse à son tour ; sans cela, je pourrais encore perdre la partie. Sur cette conclusion ferme, Julien Lériot réintégra son hôtel des allées de Tourny. Vers cinq heures du soir, il retourna s'enquérir à l'hôtel du Chapeau-Rouge. - Personne n'est rentré, lui affirma la caissière. Bizarre ! murmura le visiteur en se retirant très inquiet. Le lendemain matin, nouvelle visite de Julien Lériot à l'hôtel ; nouvelle déception. - Je ne puis pourtant pas demeurer éternellement ici, se dit le misérable meurtrier de Paul Duchamp. Et, cependant, il faudrait que je sache à tout prix ce qu'est devenue cette fille du diable ! Allons, encore un jour d'attente. Après cela, quelque soit le résultat, je m'en retournerai à Londres. Puis, s'attablant dans un café, il se mit à

lire avec attention plusieurs journaux pour le cas où il y trouverait une indication de la Vierge indienne où le meurtrier de son protecteur. - Rien, fit-il après une lettre de recherches minutieuses, pas une ligne. C'est véritablement extraordinaire. Tout cela devient angoissant à la fin !... Est-ce que Moncal aurait eu vraiment raison de filer ?... Bast ! tout ça, c'est de la poltronnerie, frousse, lâcheté ! Je dois aller jusqu'au bout. Je dois jouer la partie entièrement, à tout prix, et la gagner. J'ai déjà trop de points pour reculer au moment de retourner le roi et d'en finir. D'ailleurs, une chose est bien certaine, Duchamp est mort, il est bien mort. Sans cela, on aurait parlé de l'aventure. Je l'ai vu de mes yeux tomber dans le fleuve, s'y enfoncer et disparaître. Allons, encore un voyage au Chapeau-Rouge tantôt ; ensuite, je repars pour Londres. Après tout, si la Vierge indienne existe encore, si je ne puis l'atteindre comme j'en avais décidé, eh bien ! qu'elle vive ! (A suivre)

Fu par Nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légitimité de la signature O. RANDOLET, apposee ci-contre.